

## Historique

Tracer l'histoire d'une Fédération ne serait-ce qu'à grands traits, revient à préciser d'emblée la nature sociale de toute organisation humaine. Récemment, lors d'une émission sur France 3, une personnalité française déclarait « Une société qui n'a pas de mémoire est fi... ». Pour abrupte que soit cette sentence, elle n'en traduit pas moins une vérité que les responsables de la Voix Romande essayent de combler par l'ouverture d'un site Internet où chacun sera en mesure d'y puiser les renseignements désirés.

Selon la première page du « Neuchâtelois » du mois d'août 1929, celle-ci annonçait une assemblée générale, avec au point 4 de l'ordre du jour, une décision à prendre pour le journal et précisait qu'il s'agissait d'une très grande décision et de la création d'un journal commun pour les sociétés de langue française de Bienne. S'il est émouvant de retourner aux sources d'une entreprise, on est aussi toujours saisi d'un sentiment de satisfaction, nous dirons même de fierté, lorsque cette initiative réussit et continue de porter ses fruits. Nous ne reviendrons pas sur les origines de l'implantation romande à Bienne au siècle passé. Ils y sont venus et se sont tout naturellement regroupés en sociétés, ces collectivités si typiques de notre pays au sein desquelles on s'adonne entre amis à une passion commune. Or, ces sociétés sont une part intrinsèque de la vie de la cité. La ville n'est pas seulement faite de citoyens et les activités ne se bornent pas seulement au travail rémunérateur. Il y a aussi tout le secteur des loisirs qui a parallèlement à un certain déclin des sociétés au sein de notre société de consommation a cessé de croître au fil d'une promotion sociale et économique suivie d'horaires libres et de semaines de travail de plus en plus courtes.

La « Voix Romande » fut fondée en 1929. Son 1<sup>er</sup> exemplaire parut sous la dénomination de « Voix Biennoise », journal d'information destiné aux sociétés romandes de Bienne et de Granges /SO. Une crise économique régnant à cette époque fut la cause de grosses difficultés financières et perturba la parution des bulletins d'information individuels des sociétés. Les fabricants et les commerçants ne pouvant plus fournir la publicité dans lesdits bulletins. Les sociétés fondèrent alors une association dont le premier président fut M. Polybe L'Éplattien, avec M. Emile Born comme rédacteur.

En 1930, les prévisions de gestion par trop optimistes ne firent long feu et il fallut faire face à de nouvelles difficultés financières. On restructure et on passe le 7 novembre un contrat avec « Annonces Suisses SA » société de publicité représentée par M. J. Hort. C'est à ce moment que MM. L'Éplattien et Jeanprêtre, signent pour la première fois au nom de la « Voix Romande ». La société « Annonces Suisses SA », confiait les travaux d'impression à la maison Gassmann qui bien souvent et pendant de nombreuses années a fait preuve de compréhension à notre égard et nous lui en sommes toujours reconnaissants. A cette époque, le tirage se chiffrait à 2500 exemplaires pour 32 sociétés. Le journal comportait 2 pages. La publicité et la participation des sociétés en assuraient le financement.

En 1934, la « Voix Romande » eut un nouveau président en la personne de M. Pierre Bahon auquel succède M. Ed. Rebetez en 1935 et qui tiendra les rênes de la « Voix Romande » durant les années difficiles jusqu'en 1941. Notons que M. Rebetez a publié ses mémoires de ces temps héroïques dans les colonnes de la « Voix Romande » sous forme de reportage, assuré par feu M. Ch. Matthey-Doret rédacteur. En décembre 1937 un remaniement engage M. Rebetez dans de nouvelles obligations et afin d'éviter le pire, il organise fêtes et kermesses pour assainir les comptes. C'est aussi à cette époque que M. Richard Walter reprend la rédaction de la « Voix Romande » en développant et améliorant la qualité des communiqués ; il accomplit un travail exemplaire en faveur des sociétés et ceci jusqu'en 1947. Nous lui devons l'incorporation de la « Voix Romande » dans le Journal du Jura avec tous les avantages financiers que cela comportait, surtout en temps de guerre. A ce moment on tirait la « Voix Romande » sur 4 pages. A côté des articles fournis par les correspondants c'était un véritable hebdomadaire nanti de publicité, avec des articles de fond souvent repris par d'autres journaux, un feuilleton parfois inédit et une rubrique radiophonique, le tout suivi avec intérêt. Au début de la guerre, la plupart des hommes sont appelés sous les drapeaux ce qui va provoquer de sérieuses difficultés aux sociétés et conséquemment à la « Voix Romande ». Le départ des sociétés romandes de

Granges aggravava encore la situation. Plutôt que d'interrompre les activités, il y eut transformation ; en effet, souvent pendant l'absence de son mari, au service militaire, Mme R. Walter assumait la rédaction des communiqués.

En 1942, M. Rebetez est remplacé par M. Hermann Schweizer qui cède son poste en 1943 à M. Pierre Bahon pour une année, alors qu'il n'avait pas cessé d'œuvrer au sein du comité depuis la fondation.

En 1944, M. Jean Junod est appelé à la présidence qu'il gardera pendant 10 ans. C'est lui qui, par son dynamisme et son autorité, réussit à assainir les finances. Il donne une impulsion nouvelle à la vie des sociétés, il organise des fêtes de jardins, des tombolas, des concerts avec la collaboration des sociétés de chant, de musique et de théâtre. Il se retire en 1954, et en reconnaissance de son efficacité il est nommé président d'honneur en 1960. Signalons qu'en 1948 M. Raymond Surdez succède à M. R. Walter en tant que rédacteur. Mais deux ans plus tard, son état de santé ne lui permet plus d'assumer sa tâche et c'est M. Adrien Guggisberg qui le remplace. Avec lui commence une nouvelle période rédactionnelle qu'il développe avec dynamisme et fougue

M. Ali Perregaux prend la présidence en 1955, et en 1957 il nous apporte de nouveaux statuts. Vingt-huit sociétés font alors partie de la « Voix Romande » réunissant 2800 membres. Dans un de ses rapports, le président met en exergue le souci des sociétés de trouver des salles pour l'organisation de leurs spectacles et manifestations, problème toujours actuel.

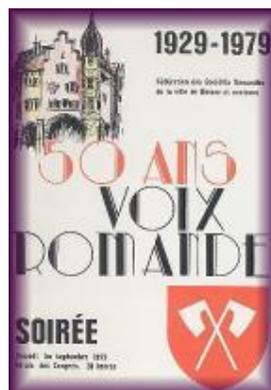
En 1959, M. F. Siggen est élu nouveau président et après 7 ans il se retire et laisse un message aux sociétés : « L'homme n'est pas fait pour vivre seul » et grâce à la bonne entente des sociétés, la « Voix Romande » continuera de vivre.

En 1963, M. Ch. Matthey-Doret devient rédacteur après avoir été longtemps correspondant. A ce poste, il innove, rationalise, recherche l'efficacité, stimule les correspondants et se voue entièrement au maintien de l'information de qualité. Il sera nommé membre d'honneur en 1990.

En 1966, M. André Weber devient président. Entré au comité en 1946, il a vécu les années difficiles et fort de ces expériences, il entreprend la refonte des statuts. Il fut l'homme de la gestion saine et de la conciliation. Il quitte la présidence après 11 ans d'incessant dévouement, ayant fait disparaître tous les soucis passés, il est nommé président d'honneur.

En 1977, M. Marcel Berthoud est appelé à la présidence de la « Voix Romande ». Figure attachante, son grand mérite fut l'organisation sans faille des 50 ans de la « Voix Romande » en collaboration avec les sociétés membres. Les participants à la soirée du cinquantenaire ne se sont pas trompés et les sociétés participantes firent pleuvoir sur lui une gerbe de remerciements pour cette parfaite manifestation.

Suite au décès de M. Marcel Berthoud en 1984, il est demandé au président d'honneur M. André Weber de bien vouloir reprendre cette présidence par intérim, le temps de trouver un nouveau président.



L'affiche du cinquantenaire



50 ans - Le comité d'organisation



50 ans - Le grand final

En 1986, un nouveau président est élu en la personne de M. Serge Bernasconi. Entré au comité en 1977, il en connaît tous les rouages, étant successivement, assesseur, caissier et vice-président. Avec les membres du comité qui, fidèle à leur poste, collaborent parfaitement, la rédaction étant toujours assurée par M. Ch. Matthey-Doret jusqu'en 1990, il est possible de recruter un bon nombre de nouvelles sociétés qui adhèrent à la Voix Romande. Dès 1990 M. Denis Racine reprend le poste de rédacteur, poste qu'il assume très bien, tout en utilisant les nouvelles techniques de transmission des textes, techniques qui en 1997 permet de centraliser la rédaction de la Voix Romande auprès du Journal du Jura ó Imprimerie Gassmann SA. Vouloir une fédération digne de ce nom, procède donc de la meilleure des intentions. Mais lui assurer les moyens de s'épanouir requiert de chacun : Autorité, Travail, Amitié, ainsi qu'un effort de sympathie et de générosité, et cela le président S. Bernasconi l'a très bien compris. Nommé en 1999 président d'honneur, il part en nous laissant de nouveaux statuts ainsi qu'une « Voix Romande » en pleine expansion.

En 1999, M. Roland Probst reprend la présidence en s'efforçant de conduire la Fédération avec les moyens moderne mis à sa disposition. Actuellement forte de 52 sociétés, il est bien entendu que l'avenir de la « Voix Romande » repose sur le recrutement de nouvelles sociétés. Nous osons leur

lancer un appel : Qu'ils se persuadent qu'une Fédération, quelle que soit, outre les joies qu'elle est susceptible de leur réserver par la lecture des communiqués, peut être un compagnon d'information et de route pour toute la vie. Par ailleurs, nous sommes persuadés que la modernisation de la « Voix Romande » par la création de son propre site Internet pourra répondre aux aspirations les plus profondes, tant par l'amitié qui lie les membres entre eux que par la compétence et le dévouement de son comité. En 2004, le 75<sup>ème</sup> anniversaire est fêté de façon grandiose où plus de 800 représentants des sociétés de la « Voix Romande » se retrouvent pour une soirée au cirque-restaurant « Gasser-Olympia », afin de passer ensemble un moment d'exception. Sous l'experte direction de Jean-Claude Hadorn, correspondant libre des sociétés de la « Voix Romande » auprès du Journal du Jura, il créa le « Journal du 75<sup>ème</sup> anniversaire » groupant toutes les sociétés membres. Ce journal de 16 pages est généreusement offert par l'éditeur M. Marc Gassmann.

Cette quête du passé honore la mémoire des anciens en nous permettant de mieux connaître les circonstances de cette longue et belle histoire.

Le Président : Roland Probst